

# L'adverbe *sérieusement* : propriétés syntaxiques et sémantiques de ses emplois

Álvarez-Prendes, Emma

Facultad de Filosofía y Letras  
Universidad de Oviedo (Espagne)  
alvarezemma@uniovi.es

## Abstract

Dans ce travail nous nous proposons d'élucider les propriétés essentielles des différents emplois de l'adverbe *sérieusement* en français contemporain. L'approche adoptée vise à rendre compte du lien existant entre forme et sens par le biais de critères linguistiques de type éminemment syntaxique et sémantique.

Nous posons comme hypothèse que l'adverbe *sérieusement* connaît de nos jours trois emplois différents auxquels correspondent plusieurs propriétés significativement distinctes. *Grosso modo*, les trois fonctions que *sérieusement* peut remplir dans le discours sont :

- a) adverbe de constituant ou intégré à la proposition, qui caractérise la réalisation du procès asserté par le verbe de l'énoncé (*i. e.* « Marc, qui n'était pas de mauvaise foi, réfléchit sérieusement à cette phrase », Vargas, F., *Debout les morts*, p. 30).
- b) adverbe d'énonciation, qui montre l'attitude du locuteur vis-à-vis de son propre dire (*i. e.* « Non... Sérieusement, d'après nos constatations, vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde est fatigué après une longue nuit de labeur. Alors ça roupille, la vigilance se relâche. C'est le moment idéal pour la percée », Jonquet, T., *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, p. 133).
- c) adverbe de degré ou d'intensité ; il s'agit d'un adverbe de constituant qui indique un degré élevé de l'adjectif ou du verbe sur lequel il est incident (*i. e.* « Le PSG énerve sérieusement Guy Roux », [www.actufoot.com](http://www.actufoot.com)).

Pour illustrer notre étude de *sérieusement* nous aurons recours à un corpus personnel de plusieurs centaines d'occurrences authentiques que nous avons confectionné dans les premiers stades de notre recherche.

## 1 Introduction

Nous devons tout d'abord signaler que l'objet linguistique dénommé « adverbe » a été jusqu'à très récemment considéré comme une classe extrêmement hétérogène (par sa diversité morphologique, syntaxique et sémantique), difficile à cerner (Anscombe, 2009a), une classe reliquat (Guimier, 1996 : 1, qui signale qu'elle « accueille tous les mots qui ne rentrent pas naturellement dans l'une ou l'autre des parties du discours traditionnelles »), et même le parent pauvre de la linguistique (Andersen, 1985, cité par Nølke, 1990).

Même si, en ce qui concerne la catégorie adverbiale, les travaux descriptifs et classificatoires des adverbes en *-ment* comptent parmi les plus nombreux (notamment, en raison de leur homogénéité morphologique, cf. Guimier, 1996 : 1)<sup>1</sup>, l'analyse particulière du fonctionnement de ces adverbes a fait l'objet de beaucoup moins d'études jusqu'à présent.

Dans ce travail, nous nous proposons d'éclairer la classe adverbiale tout en examinant le fonctionnement de l'un de ses éléments : l'adverbe *sérieusement*. Le but principal de cet article sera donc double :

- a) d'une part, nous allons essayer de vérifier, en nous fondant sur l'application d'une série de critères linguistiques, que *sérieusement* présente trois emplois distincts (à savoir, le premier comme adverbe de constituant, le deuxième en tant qu'adverbe d'énonciation et le troisième comme adverbe de degré ou d'intensité);
- b) d'autre part, nous allons examiner quels sont les liens qui relient ces trois emplois ; plus concrètement, nous allons analyser quelles sont les concomitances et les différences entre les propriétés qui définissent chacun de ces emplois, ce que nous tâcherons de montrer au fur et à mesure de notre étude.

À ce dessein, nous situerons à l'interface entre syntaxe et sémantique, puisque nous appliquerons avant tout des tests linguistiques de type syntaxique et sémantique ; nous nous placerons, en outre, dans une perspective visant à rendre compte du lien existant entre forme et sens. Nous nous joignons ainsi à d'autres travaux sur les 'opérateurs sémantico-pragmatiques' de la langue française qui ont été élaborés – ou sont en cours d'élaboration – par les membres du groupe Opéras, dirigé par le professeur María Luisa Donaire, de l'Université d'Oviedo.

En ce qui concerne la polyfonctionnalité des adverbes en général et de *sérieusement* en particulier, nous tenons à faire remarquer que sur cet aspect nous adhérons aux postulats de Nølke (1990) qui insiste sur le fait qu'il ne faut pas confondre unité lexicale et fonction. Ainsi distingue-t-il les adverbes (ou les éléments issus de la catégorie grammaticale du même nom) et les compléments adverbiaux (ou les différentes fonctions que ces adverbes peuvent remplir dans le discours). Nous soutenons avec lui qu'il s'agit, dans tous les emplois, d'une seule et même unité lexicale qui peut assumer diverses fonctions dans le discours et présente des propriétés distinctives que nous tâcherons de mettre en évidence dans chaque cas (cf. *infra*).

## 2 L'analyse linguistique : fonctions et propriétés de *sérieusement*

Avant d'entrer dans le corps de notre travail, nous devons rappeler de manière très succincte qu'il est généralement convenu de distinguer deux grandes classes d'adverbes au sein de la catégorie adverbiale :

- a) d'un côté, les adverbes qui sont intégrés à la proposition ou adverbes de verbe ou de constituant ; c'est-à-dire, ceux qui portent sur le verbe ou un autre constituant de la phrase, qui y remplissent une fonction syntaxique et jouent un rôle dans les conditions de vérité de la proposition ;
- b) et, de l'autre, les adverbes qui se situent à l'extérieur de la proposition ou adverbes de phrase : ceux qui portent sur la phrase dans sa globalité et n'y remplissent aucune fonction syntaxique (n'ayant donc aucune influence sur les valeurs de vérité de la proposition).

Au sein de ces deux grandes classes d'adverbes (adverbes de constituant et adverbes de phrase), nous pouvons encore distinguer d'autres sous-classes, dont la dénomination et la caractérisation peuvent varier selon les auteurs consultés.

Nous allons désormais nous consacrer à l'analyse des différentes fonctions que *sérieusement* peut remplir en français contemporain afin de montrer comment il répond aux critères qui définissent chacune de ces deux grandes classes adverbiales. Pour ce faire, nous avons eu recours à une batterie de tests linguistiques que nous avons appliquée aux exemples de notre corpus (un corpus personnel de quelques centaines d'occurrences constitué à partir du *Corpus français* de l'Université de Leipzig, du corpus de *Le Monde Diplomatique*, ainsi que des exemples puisés dans plusieurs romans contemporains que nous avons dépouillés ces dernières années ou dans divers sites internet que nous avons consultés au cours de notre recherche).

Suite à l'application de cette batterie de tests linguistiques (*i.e.* extraction par *c'est... que*, possibilité à figurer en tête de phrase négative, possibilité d'être le focus de la négation, diverses possibilités de paraphrase, enchaînements, etc.), nous avons décelé trois fonctions différentes pour l'adverbe *sérieusement* : un adverbe de constituant, qui caractérise la réalisation du procès asserté par le verbe de l'énoncé (*i. e.* « Marc, qui n'était pas de mauvaise foi, réfléchit sérieusement à cette phrase », Vargas, F., *Debout les morts*, p. 30).

- a) un adverbe d'énonciation, qui montre l'attitude du locuteur vis-à-vis de sa propre énonciation, de son propre dire (*i. e.* « Non... Sérieusement, d'après nos constatations, vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde est fatigué après une longue nuit de labeur. Alors ça roupille, la vigilance se relâche. C'est le moment idéal pour la percée », Jonquet, T., *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, p. 133).
- b) et enfin un adverbe de degré ou d'intensité – encore un adverbe de constituant ou intégré à la proposition –, qui indique un degré élevé de l'adjectif ou du verbe sur lequel il est incident (*i. e.* « Le PSG énerve sérieusement Guy Roux », [www.actufoot.com](http://www.actufoot.com)).

Examinons les différentes caractéristiques de chacun de ces trois emplois de *sérieusement* que nous venons de présenter.

## 2.1 *Sérieusement1*

Un premier *sérieusement* (que nous avons dénommé de façon tout à fait arbitraire *sérieusement1*) correspondrait à ce que Mørdrup (1976) appelle « adverbess de manière » ; Schlyter, « adverbess verbaux », puisque, sémantiquement, « ils modifient le verbe » (Schlyter, 1977 : 55) ; ou encore aux « adverbess de manière orientés vers le sujet » de Molinier (1990) et de Molinier et Levrier (2000 : 50).

Ce *sérieusement1* représente un adverbe de constituant, c'est-à-dire, intégré à la phrase (nous sommes, en effet, devant un complément circonstanciel ou un circonstant de manière), qui caractérise la réalisation du procès asserté par le verbe de la proposition.

Voici quelques exemples de ce *sérieusement1* qui, notons-le au passage, est le cas le plus fréquent dans notre corpus :

1. Tu parles sérieusement ? (Delteil, G., *Gombo*, p. 143).
2. Alexandre la considéra sérieusement (Pancol, K., *Les yeux jaunes des crocodiles*, p. 425).
3. Marc, qui n'était pas de mauvaise foi, réfléchit sérieusement à cette phrase (Vargas, F., *Debout les morts*, p. 30).
4. L'incongruité de la conversation qui s'ensuit ne semble déranger personne, au point que je commence à me poser sérieusement cette question : [...] (Shepard, Z., *Absolument débordée*, p. 123).
5. Que les Israéliens évacuent les Territoires, démantèlent jusqu'à la dernière des colonies, et on pourrait commencer à discuter sérieusement ! (Jonquet, T., *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, p. 191).
6. Si nous n'y prenons garde, les graves insuffisances actuelles de la formation initiale et continue poseront de plus en plus cruellement la question du professionnalisme du métier d'enseignant et dévalueront l'image du maître auprès des parents et des élèves. Il nous faut donc repenser très sérieusement la formation de nos enseignants ([http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/04/construisons-une-formation-des-maitres-de-bon-sens\\_1755000\\_3232.html?xtmc=serieusement&xtcr=11](http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/09/04/construisons-une-formation-des-maitres-de-bon-sens_1755000_3232.html?xtmc=serieusement&xtcr=11)).
7. Mais peut-on plaider l'amour de la musique quand on passe des heures à pirater des milliers de chansons en sachant pertinemment que l'on spolie les artistes et les producteurs ? Et peut-on vraiment affirmer sérieusement que « ça n'empêche pas d'acheter des disques » ? (Nègre, P., *Sans contrefaçon*, p. 172).
8. — Tu as entrepris des études de droit ? demanda Antoine d'un ton narquois. Passe-moi le sel, veux-tu...  
C'est un ragoût de quoi, ça ? Ça n'a aucun goût !  
— De l'antilope...  
— Ben, c'est dégueulasse.  
— J'ai pas vraiment le temps de faire la cuisine maintenant...  
— Ben, je préférerais quand t'avais le temps ! T'aurais mieux fait d'ouvrir un restaurant...  
— Tu vois : on ne peut pas parler sérieusement. (Pancol, K., *Les yeux jaunes des crocodiles*, p. 408).

Nous sommes bel et bien face à un adverbe de constituant ou intégré à la proposition, car il vérifie les deux critères proposés pour ce type d'adverbes par Molinier (1990). Plus spécifiquement, *sérieusement1* :

- a) admet la possibilité d'être extrait dans une phrase clivée :
- 1a. C'est sérieusement que tu parles ?
  - 2a. C'est sérieusement qu'Alexandre la considéra.
  - 3a. C'est sérieusement que Marc réfléchit à cette phrase.
  - 6a. C'est très sérieusement qu'il faut repenser la formation de nos enseignants.
  - 7a. C'est sérieusement qu'on peut vraiment affirmer que « ça n'empêche pas d'acheter des disques ».
- b) et résulte inacceptable en position détachée en tête d'une phrase négative :

- 2b. \*Sérieusement, Alexandre ne la considéra pas.
- 3b. \*Sérieusement, Marc ne réfléchit pas à cette phrase.
- 4b. \*Sérieusement, je commence à me poser cette question.
- 5b. \*Sérieusement, on pourrait commencer à discuter.
- 8b. \*Sérieusement, on ne peut pas parler.

Ces deux critères montrent, respectivement, la capacité de *sérieusement1* à être le focus de la phrase et sa dépendance du verbe de la proposition. Outre ces deux critères propres à la classe des adverbes de constituant dans son ensemble, *sérieusement1* présente certaines caractéristiques qui définissent la sous-classe des adverbes verbaux (Schlyter, 1977) ou de manière (Mørdrup, 1976 ; Molinier, 1990 ; Molinier et Levrier, 2000) à laquelle il appartient, ce qui nous permet de différencier cet emploi d'autres emplois de *sérieusement* que nous verrons *infra* (cf. 2.3.) :

- c) Il accepte la possibilité d'être le foyer de la négation, ce qui confirme son aptitude à être le focus de la phrase :

- 1c. Tu parles mais tu ne parles pas sérieusement.
- 3c. Marc réfléchit à cette phrase, mais il ne réfléchit pas sérieusement.
- 4c. Je commence à me poser cette question, mais je ne me la pose pas sérieusement.
- 5c. On pourrait commencer à discuter, mais on ne pourrait pas commencer à discuter sérieusement.
- 6c. Il faut repenser la formation de nos enseignants, mais il ne faut pas la repenser très sérieusement.

Les adverbes de constituant ne peuvent jamais figurer à gauche de la négation et entrent toujours sous la portée de celle-ci : ils se trouvent toujours sous la négation (Schlyter, 1977).

- d) Il peut figurer en tête d'une phrase déclarative / affirmative / active et, dans ce cas, il indique la façon dont on accomplit l'action signalée par le verbe (et non pas une qualification de l'énonciation – d'où l'inacceptabilité des exemples sous (b) ; cf. 2.2 pour un complément d'information à cet égard) :

3d. Sérieusement (= de façon sérieuse), Marc réfléchit à cette phrase – \* Sérieusement, Marc ne réfléchit pas à cette phrase

[vs. Sérieusement (≠ de façon sérieuse), Marc réfléchit à cette phrase – Sérieusement, Marc ne réfléchit pas à cette phrase].

5d. Sérieusement (= de façon sérieuse), on pourrait commencer à parler – \* Sérieusement, on ne pourrait pas commencer à parler.

[vs. Sérieusement (≠ de façon sérieuse), on pourrait commencer à parler – Sérieusement, on ne pourrait pas commencer à parler].

- 6d. Très sérieusement (= de façon très sérieuse), il faut repenser la formation de nos enseignants – \* Très sérieusement, il ne faut pas repenser la formation de nos enseignants.
- [vs. Très sérieusement (≠ de façon très sérieuse), il faut repenser la formation de nos enseignants – Très sérieusement, il ne faut pas repenser la formation de nos enseignants].
- e) Il modifie le verbe, d'où les paraphrases possibles par *de (d'une) manière / façon + Adj* :
- 2e. Alexandre la considéra de façon sérieuse.
  - 3e. Marc réfléchit à cette phrase de manière sérieuse.
  - 4e. Je commence à me poser cette question de manière sérieuse.
  - 6e. Il faut repenser la formation de nos enseignants d'une façon très sérieuse.
  - 8e. On ne peut pas parler de manière sérieuse.
- f) Il autorise pour toute phrase à sujet humain où il figure une association à une phrase prédicative dans laquelle l'adjectif qualifie ce sujet humain (cf. Molinier et Levrier, 2000 : 50) :
- 1f. Tu parles sérieux.
  - 2f. Alexandre la considéra sérieux.
  - 4f. Je commence à me poser sérieux cette question.
  - 5f. On pourrait commencer à discuter sérieux.
  - 8f. On ne peut pas parler sérieux.
- g) *Sérieusement1* fait partie des adverbes qui établissent une relation entre un verbe et un syntagme nominal qui remplit le cas 'agent'. Il apparaît ainsi avec des verbes agentifs et a comme une autre paraphrase possible la paraphrase par le verbe 'faire' (Schlyter, 1977) :
- 2g. Il l'a fait sérieusement.
  - 3g. Il l'a fait sérieusement.
  - 4g. Je commence à le faire sérieusement.
  - 7g. Et peut-on vraiment le faire sérieusement ?
  - 8g. On ne peut pas le faire sérieusement.

## 2.2 *Sérieusement2*

Le deuxième *sérieusement* que nous avons décelé (et que nous avons dénommé de façon à nouveau tout à fait arbitraire et consécutive *sérieusement2*) correspondrait aux disjonctifs de style de Mørdrup (1976), Molinier (1990), ou Molinier et Levrier (2000) – tous trois des travaux inspirés de la classification de Greenbaum des adverbes anglais ; cf. *style disjuncts*, Greenbaum, 1972, et, plus particulièrement, *seriously* (l'équivalent anglais de l'adverbe *sérieusement* français) ; aux adverbes de relation de Schlyter (1977) ; aux adverbes d'énonciation de Ducrot (1980), Nølke (1993), et Molinier (2009) ; ou bien aux adverbes extrapredicatifs exophrastiques portés sur la visée du discours de type illocutif de Guimier (1996).

Cette fois-ci nous sommes face à un adverbe de phrase et, plus exactement, à un adverbe d'énonciation qui véhicule un commentaire du locuteur sur la forme de ce qu'il dit ; l'adverbe définit sous quelles conditions parle le locuteur (Quirk et Greenbaum, 1969) ; ou, dans les termes de Ducrot (1980), il qualifie l'énonciation dans laquelle l'énoncé est apparu et lui attribue un certain caractère (dans ce cas, le caractère de sérieux) ; encore, d'après Molinier (2009), ce type d'adverbes sert au locuteur à rendre

compte des conditions particulières de la production de son énoncé et constitue une forme de manifestation particulière du locuteur dans l'énoncé.

Examinons quelques exemples de ce *sérieusement*<sup>2</sup> :

9. Je flambe ! Plus sérieusement, je dois récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino, pour leur faire boire du vin et caresser des vaches. (Shepard, Z., *Absolument débordée*, p. 34).
10. Non... Sérieusement, d'après nos constatations, vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde est fatigué après une longue nuit de labeur. Alors ça roupille, la vigilance se relâche. C'est le moment idéal pour la percée (Jonquet, T., *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, p. 133).
11. En Jamaïque, « tu ne peux rien acheter avec 1 dollar, sérieusement », s'exclame sur Twitter Laura Edwards (*Le Monde*, 19/10/2013).
12. Rempart contre l'islamisme, sérieusement, le régime qui a, pendant presque quinze ans, hébergé le bureau politique du Hamas, branche palestinienne des Frères musulmans et fer de lance, à ce titre, d'une des formes les plus radicales du fondamentalisme ? Rempart contre l'islamisme ? (Henry-Levy, B. dans *Le Monde*, 02/09/2013).
13. Chib agita un index grondeur et elle se mit à rire en se cachant derrière un des coussins. Si elle escomptait qu'il se jette sur elle...  
— Non, sérieusement, qu'est-ce qu'il a dit ?  
— Que même si c'était vrai, cela n'avait pas d'importance ! « Ces choses-là arrivent... », patati patata. Une vraie limace ! (Aubert, B., *Funérarium*, p. 207).
14. Pour en revenir à l'extension du périmètre de nos contrats, nous distinguons trois directions principales : le merchandising, les services aux artistes et le publishing. Quand ils veulent se moquer des majors, les journalistes prophétisent que nous finirons par nous recycler en vendeurs de tee-shirts. Plus sérieusement, nous avons toujours essayé d'établir une cohérence entre le merchandising et l'image de l'artiste. Quand nous nous en prenons aux fabricants « pirates » de tee-shirts, c'est aussi pour protéger cette cohérence. L'artiste n'a pas envie de voir son portrait dans n'importe quel contexte et sur n'importe quel produit. (Nègre, P., *Sans contrefaçon*, p. 210).
15. Sérieusement, abandonne cet homme ! (cité par Schlyter, 1977 : 124).

En ce qui concerne les critères qui définissent ce deuxième *sérieusement*, nous suivons ici Molinier pour signaler que les adverbes de phrase se caractérisent par le fait de remplir l'une et / ou l'autre des deux conditions suivantes (cf. Molinier, 1990 : 28) :

a) la possibilité de figurer en position détachée en tête d'une phrase négative :

9a. Plus sérieusement, je ne dois pas récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino.

10a. Sérieusement, d'après nos constatations, vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde n'est pas fatigué après une longue nuit de labeur.

11a. Sérieusement, en Jamaïque tu ne peux rien acheter avec 1 dollar.

13a. Sérieusement, qu'est-ce qu'il n'a pas dit ?

14a. Plus sérieusement, nous n'avons pas toujours essayé d'établir une cohérence entre le merchandising et l'image de l'artiste.

b) l'impossibilité d'extraction par *C'est ... que*.

9b. \*C'est plus sérieusement que je dois récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino.

10b. \*C'est sérieusement, d'après nos constatations, que vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde est fatigué après une longue nuit de labeur

11b. \*C'est sérieusement qu'en Jamaïque tu ne peux rien acheter avec 1 dollar.

14b. \*C'est plus sérieusement que nous avons toujours essayé d'établir une cohérence entre le merchandising et l'image de l'artiste.

*Sérieusement2* – à la différence de *sérieusement1* – peut assumer sans problème ces deux conditions que nous venons d'exposer. La première propriété permet d'établir la portée de l'adverbe sur l'ensemble de la phrase ; la seconde permet d'établir l'absence de tout rapport au verbe (cf. Molinier et Levrier, 2000 : 45), ce qui nous permet à notre tour de confirmer que *sérieusement2* opère toujours en dehors du cadre propositionnel et est donc indépendant du contenu de la proposition.

Par ailleurs, *sérieusement2* présente diverses caractéristiques également partagées par certains adverbes de phrase :

- c) il ne peut pas être focus de la négation – à la différence de *sérieusement1* et, nous le verrons, de *sérieusement3* - : comme corollaire de son indépendance du contenu propositionnel, il n'est jamais sous la portée de la négation :

9c. \* Je dois récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino, mais je ne dois pas les récupérer sérieusement.

10c. \*D'après nos constatations, vers les cinq heures du mat', reprit-il, tout ce petit monde est fatigué après une longue nuit de labeur, mais il n'est pas fatigué sérieusement.

14c. \*Nous avons toujours essayé d'établir une cohérence entre le merchandising et l'image de l'artiste, mais nous n'avons pas essayé sérieusement.

15c. \*Abandonne cet homme mais ne l'abandonne pas sérieusement.

- d) Il peut apparaître en tête de n'importe quelle type de phrase – à nouveau à la différence de *sérieusement1* et de *sérieusement3* - : déclarative affirmative (cf. exemples 9, 10 et 14) et négative (cf. exemple 11d), interrogative (cf. exemples 12 et 13) et même impérative (cf. exemple 15) :

11d. Sérieusement, en Jamaïque tu ne peux rien acheter avec 1 dollar.

- e) Comme tous les adverbes d'énonciation, *sérieusement2* figure surtout en tête de phrase (en position initiale détachée, cf. exemples 9, 10, 14 et 15) et apparaît souvent en position finale (détachée, cf. exemple 11) ou insérée (cf. exemples 12 et 13).

- f) Sémantiquement, *sérieusement2* – et l'ensemble des adverbes d'énonciation – relie la phrase dans laquelle il figure à son propre acte d'énonciation. De ce fait, il peut entrer dans une paraphrase dans laquelle il modifie en tant qu'adverbe de manière un verbe de type 'dire' placé dans une phrase supérieure (Molinier, 1990 : 31) : « Je dis sérieusement que P » (où P reprend le contenu de la proposition asserté). Cette caractéristique permet justement à Molinier de ranger *sérieusement* dans la case des disjonctifs de style (qui, suivant la classification de Greenbaum, 1972, est l'une des trois grandes sous-classes qu'on retrouve au sein de la classe des adverbes de phrase, les deux autres étant les conjonctifs et les disjonctifs d'attitude).

À propos de cette dernière propriété, nous notons que, comme le montre Hermoso (à paraître), « [I]orsque ces unités opèrent en tant qu'adverbes d'énonciation, elles ne font que transporter une de leurs fonctions phrastiques à un niveau supérieur de la structure énonciative ». L'auteur illustre cette affirmation avec l'exemple de *sincèrement*, qui pourrait être considéré comme un cas analogue à celui de *sérieusement* par leur fonctionnement similaire : « [L]a fonction transposée serait celle d'un adverbe constituant de syntagme, qui modifie directement le verbe, se rapportant sémantiquement, en même temps, au sujet de la phrase, c'est-à-dire, un cas de ce que Schlyter (1972 : 139) appelle 'adverbe de manière-sujet' », précisément la caractérisation que nous avons donné de *sérieusement1* (cf. *supra*). De façon parallèle à ce qui arrive avec *sincèrement*, lorsque *sérieusement* passe à occuper une position extra-propositionnelle,

il ne fait qu'adopter la même fonction qu'il assure au sein de la proposition en tant qu'adverbe de constituant mais ceci à un niveau supérieur (au niveau de l'énonciation). Ainsi pouvons-nous reprendre les exemples (9), (11) ou encore (15) et en obtenir les gloses (9g) et (9h), (11g) et (11h) et (15g) et (15h), respectivement :

- 9g. Ce que je fais sérieusement c'est te dire que je dois récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino.
- 9h. Je suis sérieux en te disant / lorsque je te dis que je dois récupérer la quarantaine de Chinois qui se sont échappés dans votre casino.
- 11g. Ce que je fais sérieusement c'est te dire qu'en Jamaïque tu ne peux rien acheter avec 1 dollar.
- 11h. Je suis sérieux en te disant / lorsque je te dis qu'en Jamaïque tu ne peux rien acheter avec 1 dollar.
- 15g. Ce que je fais sérieusement c'est te dire d'abandonner cet homme.
- 15h. Je suis sérieux en te disant / lorsque je te dis d'abandonner cet homme.

Le comportement de *sérieusement* semble confirmer l'évolution d'adverbe de constituant à adverbe d'énonciation que connaissent certains adverbes et qui est également décrite par Hermoso (à paraître) : « l'adverbe qui accompagne initialement un verbe d'action [...] en vient à modifier des verbes de parole, qui impliquent le déroulement d'un acte de langage, pour finir par représenter de manière indépendante ce prédicat énonciatif effacé en surface, phase où l'on peut considérer qu'il fonctionne comme adverbe d'énonciation. C'est donc le type de verbe impliqué qui domine en grande partie la transposition d'un emploi à l'autre ».

Anscombe *et al* (2009 : 56) soulignent l'existence d'un bon nombre d'adverbes qui présentent un double fonctionnement en tant qu'adverbe de constituant et comme adverbe d'énonciation. S'appuyant sur le cas d'*apparemment*, ils signalent que « l'apparition d'un *apparemment* d'énonciation qui concurrence un adverbe de constituant (comme *sincèrement*) ou même l'élimine (comme *décidément*) n'est pas étonnante. Il s'agit là d'un mouvement fréquent dans nos langues et est donc [...] banal ». Par ailleurs, après avoir mené une étude synchronique et diachronique approfondie des emplois de l'adverbe *apparemment*, Anscombe *et al* situent l'apparition de l'adverbe de constituant dans une étape antérieure de l'histoire de la langue française à celle de l'adverbe d'énonciation ; à savoir, ils constatent l'existence d'un *apparemment*-adverbe de constituant déjà en français médiéval (XV<sup>e</sup> siècle) et datent l'apparition de l'*apparemment*-adverbe d'énonciation dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 2.3 Sérieusement 3

Si de nombreux adverbes (cf. *heureusement*, *exactement*, *personnellement*, *tristement*, etc.) assument deux fonctionnements différents – normalement, l'un comme adverbe de manière, l'autre comme adverbe d'énonciation, comme nous venons de le voir –, plus rares sont les cas où le même adverbe présente un troisième emploi (cf. *franchement*, *apparemment*). Au cours de notre recherche nous avons été confrontée à certaines occurrences de *sérieusement* qui ne répondaient pas vraiment aux critères établis pour *sérieusement1* et encore moins à ceux établis pour *sérieusement2*. C'est à partir de l'examen exhaustif de ces exemples que nous avons pu attester l'existence d'un troisième type de fonctionnement pour *sérieusement*. Ce *sérieusement3* correspondrait à ce que Schlyter (1977) appelle « adverbe de degré » ; Molinier (1990), « adverbe de manière quantifieur ».

Dans ce troisième type de fonctionnement nous nous retrouvons à nouveau face à un adverbe de constituant – comme c'était le cas pour *sérieusement1* –, mais cette fois-ci l'adverbe indique un degré élevé de l'adjectif ou du verbe sur lequel il est incident (et non pas la caractérisation du procès asserté par le verbe, cf. 2.1).

Illustrons le fonctionnement de ce *sérieusement3* avec des exemples extraits de notre corpus :

16. Le PSG énerve sérieusement Guy Roux (www.actufoot.net).



17. Il n'était pas surprenant de voir l'hémicycle sérieusement clairsemé lors de la séance de lundi soir (*Le Monde*, 29/10/2013).
18. Oui. La voiture rouge avait changé de place. Alexandra a dû rétracter sa première déclaration, elle s'est fait sérieusement engueuler et a avoué s'être absentée de onze heures un quart à trois heures du matin (Vargas, F, *Debout les morts*, p. 29).
19. Il paraît pourtant qu'il a sérieusement importuné Noémie Labarrière (Jonquet, T., *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, p. 38).
20. Mes adducteurs commencent à sérieusement chauffer. Vu ma condition de grande sportive de canapé, la crampe me guette lorsque à deux places de la mienne, je vois une main se lever (Sheppard, Z., *Absolument débordée*, p. 135).
21. Jed de son côté, né dans un milieu aisé, ayant connu le succès très vite, acceptait sans trouble le fait d'avoir un solde créditeur de quatorze millions d'euros sur son compte courant. Il n'était même pas sérieusement importuné par son banquier. (Houellebecq, M., *La carte et le territoire*, p. 234).
22. Quelques mois plus tard, Jasselin partit à la retraite. [...]. L'affaire Houellebecq l'avait sérieusement ébranlé, la confiance qu'il éprouvait en lui-même, en sa capacité de faire son métier, s'était comme effritée (Houellebecq, M., *La carte et le territoire*, épilogue).

Nous pouvons confirmer l'existence de ce *sérieusement3* à l'aide des critères proposés par Schlyter (1977) pour les adverbes de degré – et qui en même temps se distancient des propriétés préalablement établies pour *sérieusement1* et *sérieusement2* :

- a) dans cet emploi *sérieusement* ne figure jamais – et ne peut pas figurer – en position initiale (ce qui conforme une notable différence avec *sérieusement1* et *sérieusement2*) :

16a. \*Sérieusement, le PSG énerve Guy Roux.

17a. \*Sérieusement, il n'était pas surprenant de voir l'hémicycle clairsemé lors de la séance de lundi soir.

18a. \*Sérieusement, elle s'est fait engueuler.

19a. \*Sérieusement, il a importuné Noémie Labarrière.

20a. \*Sérieusement, mes adducteurs commencent à chauffer.

- b) Les adverbes de degré (y compris *sérieusement3*) peuvent apparaître sous la portée de la négation et parfois même comme son focus :

16b. Le PSG énerve Guy Roux, mais il ne l'énerve pas sérieusement.

20b. Mes adducteurs commencent à chauffer, mais ils ne chauffent pas sérieusement.

21b.1 Il était importuné par son banquier, mais il ne l'était pas sérieusement.

22b.1. L'affaire Houellebecq l'avait ébranlé, mais elle ne l'avait pas ébranlé sérieusement.

Pourtant, l'utilisation habituelle de ces adverbes est différente : ils se trouvent à gauche du verbe et directement après la négation (Schlyter, 1977 : 51) ; l'adverbe n'est pas alors focus mais sert à atténuer la négation – caractéristique qui marque un nouvel éloignement de ce *sérieusement3* vis-à-vis du comportement de *sérieusement1* et de *sérieusement2* :

21b.2 Il n'était même pas sérieusement importuné par son banquier

22b.2 L'affaire Houellebecq ne l'avait pas sérieusement ébranlé.

- c) Lorsqu'ils fonctionnent comme adverbe de degré, ils admettent la paraphrase : *Le N est Adj* (paraphrase que n'admettent ni *sérieusement1* ni *sérieusement2*) :

16c. L'énervement de Guy Roux est sérieux.

- 18c. Son engueulade est sérieuse.  
20c. L'échauffement est sérieux.  
21c. L'importunité est sérieuse.  
22c. L'ébranlement est sérieux.
- d) D'un point de vue sémantique, les adverbes de degré indiquent le degré ou l'intensité du contenu exprimé par l'adjectif ou le verbe sur lequel il est incident. En ce sens, ils peuvent être considérés comme des équivalents, plus nuancés, d'adverbes comme *très*, *beaucoup*, etc. :
- 16d. Le PSG énerve beaucoup Guy Roux.  
17d. Il n'était pas surprenant de voir l'hémicycle très clairsemé lors de la séance de lundi soir.  
18d. Elle s'est fait beaucoup engueuler.  
19d. Il a beaucoup importuné Noémie Labarrière.  
20d. Il n'était même pas très importuné par son banquier.
- e) Par contre, ils ne peuvent pas apparaître dans la même phrase avec d'autres adverbes d'intensité, tels que *beaucoup*, *très*, etc. :
- 16e. \*Le PSG énerve sérieusement et beaucoup Guy Roux.  
17e. \*Il n'était pas surprenant de voir l'hémicycle sérieusement et très clairsemé lors de la séance de lundi soir.  
18e. \*Elle s'est fait sérieusement et beaucoup engueuler.  
19e. \*Il a sérieusement et beaucoup importuné Noémie Labarrière.  
20e. \*Il n'était même pas sérieusement et très importuné par son banquier.

Pour sa part, Molinier (1990 : 37) signale qu'à la différence des adverbes de quantité (comme *beaucoup* / *très*, *peu*, *assez*, *trop*...), par définition compatibles avec tout verbe, tout adjectif, ou tout adverbe gradable, les adverbes de manière quantifieurs (classe dans laquelle se rangerait *sérieusement*<sup>3</sup>) ont des restrictions sélectionnelles variables liées à la persistance de leur sens étymologique. Nous avons vérifié que, dans cet emploi – et à la différence de ce que nous avons constaté pour *sérieusement*<sup>1</sup> –, *sérieusement*<sup>3</sup> est toujours incident à des verbes ou des adjectifs dont découlerait une conséquence plutôt négative si on dépassait un certain degré ou une certaine intensité (i.e. *énervé*, *importuner*, *ébranler*, *chauffer*, *clairsemé*, etc.).

Il ne semble pas difficile de retrouver la valeur sémantique de degré ou d'intensité de ce *sérieusement*<sup>3</sup> dans l'étymologie même de l'adjectif sur lequel il a été construit (i.e. *sérieux* / *sérieuse*). En effet, le *Trésor de la Langue Française* informatisé donne les trois définitions suivantes de l'adjectif *sérieux* / *sérieuse* lorsqu'il est appliqué à des choses :

1. Qui mérite d'être pris en considération en raison de son importance.
2. Qui compte par son intensité, son importance qualitative, quantitative; de taille, d'importance.
3. Qui concerne un sujet important.

Avant de conclure notre analyse, nous souhaitons faire remarquer que, lorsque *sérieusement* est adverbe de constituant<sup>2</sup>, la place qu'il occupe dans l'énoncé semble jouer un rôle essentiel dans son interprétation. À cet égard, comparons les exemples suivants :

23. Il a devancé ses rivaux dans la course sérieusement.
24. Il a sérieusement devancé ses rivaux dans la course.

Dans le premier cas où *sérieusement* se situe en position finale (non détachée), on en fait une lecture en tant qu'adverbe de manière (donc *sérieusement1*) ; en effet, il y vérifie tous les critères propres à ce type de fonctionnement (*i.e.* il peut être le foyer de la négation, cf. (23c); admet son déplacement en tête de phrase affirmative, cf. (23d) ; admet la paraphrase par *de manière sérieuse*, cf. (23<sup>e</sup>) ; admet l'association à une phrase prédicative dans laquelle l'adjectif qualifie le sujet humain, cf. (23f), etc.) :

23c. Il a devancé ses rivaux, mais il ne les a pas devancés sérieusement.

23d. Sérieusement, il a devancé ses rivaux.

23e. Il a devancé ses rivaux de manière sérieuse.

23f. Il a devancé ses rivaux sérieux.

En revanche, on aurait tendance à interpréter le *sérieusement* présent dans le deuxième exemple – et situé entre le verbe fini et le participe passé – comme un adverbe de degré ou d'intensité (donc *sérieusement3*). Notons qu'il remplit les critères suggérés pour ce type d'adverbes et décrits ci-dessus (*i.e.* il ne peut pas figurer en position initiale, cf. (24a) ; admet la paraphrase par *Le N est Adj*, cf. (24d) ; ne peut pas apparaître dans la même phrase avec d'autres adverbes d'intensité, cf. (24e) ; etc.) :

24a. \*Sérieusement, il a devancé ses rivaux.

24d. Le devancement est sérieux.

24e. \*Il a sérieusement et beaucoup devancé ses rivaux.

La différence dans l'interprétation des exemples (23) et de (24) peut encore être appuyée par le degré d'acceptabilité différent des deux propositions suivantes (cf. a et b) comme possibles suites de ces énoncés :

a) *sans faire même un petit geste de mépris.*

b) *maintenant l'écart entre lui et le deuxième classifié monte à plus de 50 minutes.*

Examinons les propositions qui résultent de combiner nos deux exemples et les suites mentionnées :

23'. Il a devancé ses rivaux sérieusement, sans faire même un petit geste de mépris.

23". ??? Il a devancé ses rivaux sérieusement ; maintenant l'écart entre lui et le deuxième classifié monte à plus de 50 minutes.

24'. ??? Il a sérieusement devancé ses rivaux, sans faire même un petit geste de mépris.

24". Il a sérieusement devancé ses rivaux ; maintenant l'écart entre lui et le deuxième classifié monte à plus de 50 minutes.

Dans le cas de l'exemple (23), on n'aurait aucun problème pour accepter a) comme une suite possible de l'énoncé (cf. 23') ; cette suite corrobore l'information apportée dans la première partie. Par contre, la continuation proposée en b) ajoute une nouvelle information qui vient s'ajouter à la caractérisation du procès exprimée dans la première partie de l'énoncé ; cet enchaînement (cf. 23") crée, pour le moins, un effet de surprise, d'étrangeté. De son côté, l'exemple (24) accepte la continuation indiquée en b) (cf. 24"), qui signale une conséquence du contenu asserté dans la première partie de l'énoncé ; tandis que la suite a) provoque un effet très bizarre, d'incompréhension (cf. 24').

La place de *sérieusement* dans l'énoncé se révèle donc cruciale pour déterminer sa valeur lorsqu'il fonctionne comme adverbe de constituant : s'il est placé en position finale de l'énoncé, *sérieusement* est interprété comme un adverbe de manière qui caractérise la réalisation du procès asserté par le verbe de l'énoncé (*sérieusement1*) ; en revanche, s'il est placé entre le verbe fini et le participe passé (ou devant la forme verbale, dans d'autres exemples), il est interprété comme un adverbe d'intensité qui indique le degré du verbe sur lequel il est incident (*sérieusement3*).

### 3 Conclusion

Dans cet article nous avons voulu montrer les trois types de fonctionnement détectés pour l'adverbe *sérieusement* en français contemporain. Grâce à l'application aux exemples de notre corpus d'une batterie de tests de type foncièrement syntaxique (*i.e.* extraction par *c'est... que*, possibilité à figurer en tête de phrase négative, possibilité d'être focus de la négation, etc.) et sémantique (différentes possibilités de paraphrase, enchaînement, etc.), nous avons réussi à caractériser de façon distincte chacun de ces trois types de fonctionnement.

Ainsi avons-nous identifié un premier fonctionnement de *sérieusement* en tant qu'adverbe de constituant (*i.e.* *sérieusement*1), où il remplit les conditions propres aux adverbes de manière ou façon qui caractérisent la réalisation du procès asserté par le verbe ; un deuxième fonctionnement (*i.e.* *sérieusement*2), où *sérieusement* se comporte comme un adverbe d'énonciation qui montre l'attitude du locuteur vis-à-vis de son propre dire ; et, enfin, un troisième type de fonctionnement (*i.e.* *sérieusement*3), où *sérieusement* assume le rôle d'un adverbe de constituant qui signale le degré ou l'intensité – et non pas la manière – du verbe ou de l'adjectif sur lequel il est incident.

Il serait certainement très intéressant d'élargir à présent notre recherche et de vérifier s'il existe d'autres adverbes, notamment parmi ceux qu'on juge proches de *sérieusement*, qui connaissent également trois emplois différents ou si, au contraire, ils se limitent plutôt à déployer un double fonctionnement (*i.e.* adverbe de manière et adverbe d'énonciation), comme l'on pourrait supposer que c'est le cas pour la plupart d'entre eux. C'est une tâche à laquelle nous envisageons de nous atteler très prochainement.

### Références bibliographiques

- Álvarez-Prendes, E. (à paraître). De toute façon : particularités morphologiques, syntaxiques et sémantico-pragmatiques de ses emplois. *Revue de Sémantique et Pragmatique*.
- Álvarez-Prendes, E. (2013). De toute façon. In Anscombre, J.-C., Donaire, M.L. et Haillet, P.P. (éds), *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*, Berne : Peter Lang, 91-96.
- Anscombre, J.-C. (1983). Pour autant, pourtant (et comment) : à petites causes, grands effets. *Cahiers de linguistique française*, 5: 37-84.
- Anscombre, J.-C. (1990). Thème, espaces discursifs et représentation événementielle. In Anscombre J.-C. et Zaccaria G. (éds), *Fonctionnalisme et pragmatique à propos de la notion de thème*, Milan : Edizioni Unicopli, 43-150.
- Anscombre, J.-C. (2001a). Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes. *Langages*, 142, 57-76.
- Anscombre, J.-C. (2001b). Dénomination, sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux. *Cahiers de Praxématique*, 36, 43-72.
- Anscombre, J.-C. (2005a). Linguistic polyphony: notions and problems (and some solutions). *Sprogligt polyfinitetvoekr*, 3, 3-21.
- Anscombre, J.-C. (2009a). Présentation. Les marqueurs d'attitude énonciative. *Langue française*, 161, 59-80.
- Anscombre, J.-C. (2009b). Des adverbes d'énonciation aux marqueurs d'attitude énonciative: le cas de la construction tout + Adjectif. Les marqueurs d'attitude énonciative. *Langue française*, 161, 59-80.
- Anscombre, J.-C. (2013). Polyphonie et représentation sémantique: notions de base. In Anscombre, J.-C., Donaire, M.L. et Haillet, P. P. (éds), *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*. Berne: Peter Lang, 11-32.
- Anscombre, J.-C. (à paraître). À coup sûr et bien sûr: les fondements de la certitude. In Anscombre, J.-C., Donaire, M.L. et Haillet, P. P. (éds), *Opérateurs discursifs du français. Éléments de description sémantique et pragmatique*, Berne: Peter Lang, 33-36.

- Anscombre, J.-C., Donaire, M.L. et Haillet, P.P. (éds), *Opérateurs discursifs du français. Eléments de description sémantique et pragmatique*. Berne: Peter Lang.
- Anscombre, J.-C. et alii (2009). Indices et attitudes énonciatives : le cas d'apparemmement. *Langue française*, 161, 39-58.
- Anscombre, J.-C. et Ducrot, O. (1983). *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles : Mardaga.
- Bonami, O. et Godard, D. (2005). Les adverbes évaluatifs dans une approche multidimensionnelle du sens. In Choi-Jonin, I., Bras, M., Dagnac, A. et Rouquier, M. (éds), *Questions de classification en linguistique: méthodes et descriptions*, Berne: Peter Lang, 19-37.
- Bonami, O. et Godard, D. (2008). Lexical semantics and pragmatics of evaluative adverbs. In Mc Nally, L. et Kennedy, C. (eds), *Adjectives and Adverbs: Syntax, Semantics, and Discourse*. New York: Oxford, 274-304.
- Charolles, M. et Lamiroy, B. (2007). Du lexique à la grammaire : Seulement, simplement, uniquement. *Cahiers de Lexicologie*, 90, 1, 93-117.
- Combettes, B. (1994). Une approche diachronique des connecteurs et des modalisateurs, *Pratiques*, 84, 55-67.
- Delahaie, J. (2009). Voilà le facteur ou voici le facteur ? Étude syntaxique et sémantique de voilà. *Cahiers de lexicologie*, 95, 43-58.
- Donaire, M. L. (2006). Les dialogues intérieurs à la langue. *Le français moderne*, 74, 61-73.
- Donaire, M. L. (2012). Un point de vue polyphonique sur le point de vue. In Anscombre, J.-C., Rodríguez Somolinos, A. et Gómez-Jordana, S. (éds.), *Voix et marqueurs du discours: des connecteurs à l'argument d'autorité*, Lyon: ENS Éditeur, 17-30.
- Dostie, G. (2004). *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*. Bruxelles: De Boeck Duculot.
- Ducrot, O. (1972). *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*. Paris: Hermann.
- Ducrot, O. (1973). *La preuve et le dire*. Paris: Repères-Mame.
- Ducrot, O. (1975). Je trouve que. *Semantikos*, 1, 62-88.
- Ducrot, O. (1980). Analyses pragmatiques. *Communications*, 32, 11-60.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Éditions de Minuit.
- Ducrot, O. (1989). *Logique, structure, énonciation*. Paris: Éditions de Minuit.
- Gezundhajt, H. (2000). *Adverbes en -ment et opérations énonciatives : Analyse linguistique et discursive*. Berne: Peter Lang.
- Greenbaum, S. (1970). *Studies in English Adverbial Usage*. London : Longman.
- Guimier, C. (1996). *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*. Paris: Ophrys.

---

<sup>1</sup> Parmi les nombreux travaux consacrés à la description et à la classification des adverbes en *-ment* de la langue française, il faut citer notamment les suivants : Gezundhajt, H. (2000). *Adverbes en -ment et opérations énonciatives : Analyse linguistique et discursive* ; Guimier, C. (1996). *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment* ; Molinier, C. (1990). Une classification des adverbes en *-ment*. *Langue française*, 88 : 28-40 ; Molinier, C. et Levrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment* ; Mørdrup, O. (1976). Une analyse non-transformationnelle des adverbes en *-ment* ; et Schlyter, S. (1977). *La place des adverbes en -ment en français*. En ce qui concerne la langue anglaise, l'ouvrage de référence – dans lequel se sont également inspirés les auteurs francophones – est celui de Greenbaum, S. (1970). *Studies in English Adverbial Usage*.

<sup>2</sup> La prise en compte de ce critère nous a été suggérée par l'un des évaluateurs anonymes de notre article, que nous tenons à remercier très sincèrement.